



Britonum
lux incluta,
Priscæ memor
clementiæ,
Serva fidelem
patriam,
Plebisque vota
suscipe.



SANTEZ VAZ VAZ TRONNEZ

BREIZ SANTEL

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

NUMÉRO 179 — ÉTÉ 2000 — PRIX 10 FRANCS

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

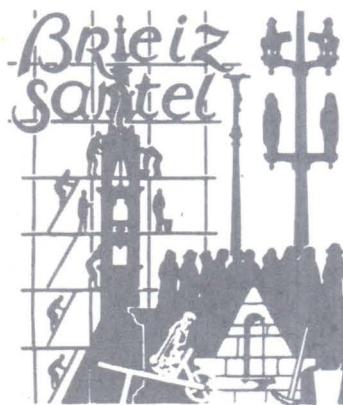
Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56620 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester



Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».



La chapelle avec le nouveau remplage de la fenêtre Sud.

LA CHAPELLE SAINT-TRÉMEUR

A GUERLESQUIN EN FINISTÈRE

**Suite sur la restauration de la chapelle
LES FENETRES DU XVI^e SIÈCLE**

La fenêtre en façade Sud.

Cette fenêtre a suscité bien des polémiques et des questions que nous pouvons éclaircir maintenant.

Quand on a débroussaillé la chapelle, le pan de mur au dessus de la fontaine en façade Sud était homogène en apparence, et sans fenêtre. Le parement intérieur était éboulé à cet endroit, et a laissé apparaître des blocs de réemploi, des jambages moulurés et des appuis, tous retaillés pour en faire un parement régulier.

Le profil de ces jambages était identique à ceux de la baie Est et de la rosace Sud. En regardant bien, on distinguait que cette partie de façade avait été reprise : il s'agissait ici d'une transformation ultérieure au reste de l'édifice.

Les appuis étaient complets, ce qui nous a donné la largeur de la baie disparue : deux lancettes de 53,75 centimètres.

L'emplacement latéral d'une fenêtre à cet endroit est irrémédiablement lié aux emplacements des entrants de la charpente. Puisqu'il s'agit de quatre travées et non de trois ou cinq, les travées ont généralement 2,60 mètres et 3,50 mètres à cette époque, l'entrait

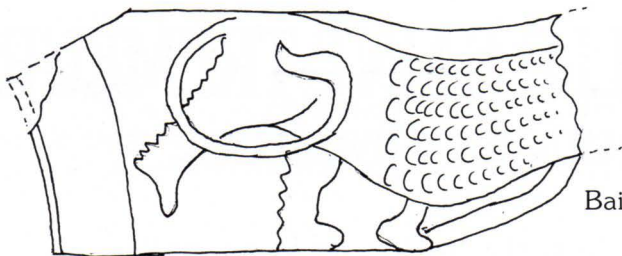
du chœur doit reposer à côté de cette fenêtre.

Les assises des jambages retrouvés correspondaient avec les assises existantes. Dans les remblais et éboulis autour de l'endroit, on a trouvé des blocs bien abîmés de jambages qu'on a réutilisés au maximum (croquis 1 et 2).

Une question restait. Comment était la fenêtre en hauteur ? Au début on a fait fausse route. Nous avons placé le cintre en dessous de la corniche, les maçons étaient très pressés. Au fur et à mesure que les fouilles et recherches avançaient, on a trouvé simultanément les claveaux du cintre et un bloc de jambage « sans jambage secondaire » pour le remplage, d'une assise de 46 centimètres et d'une longueur de 59 centimètres. Ce bloc ne correspondait avec aucune assise existante. C'était le premier indice d'une fenêtre en lucarne. Pour le réutiliser on était obligé de couper la partie trop abîmée.

Le moment décisif a été la trouvaille d'une gargouille presque méconnaissable, ébréchée et sans tête. Ce bloc marquait à la fois le départ du cintre de la fenêtre (croquis 3).

La largeur du jambage dépassant en façade et correspondait avec le bloc de 59 centimètres et le départ des che-

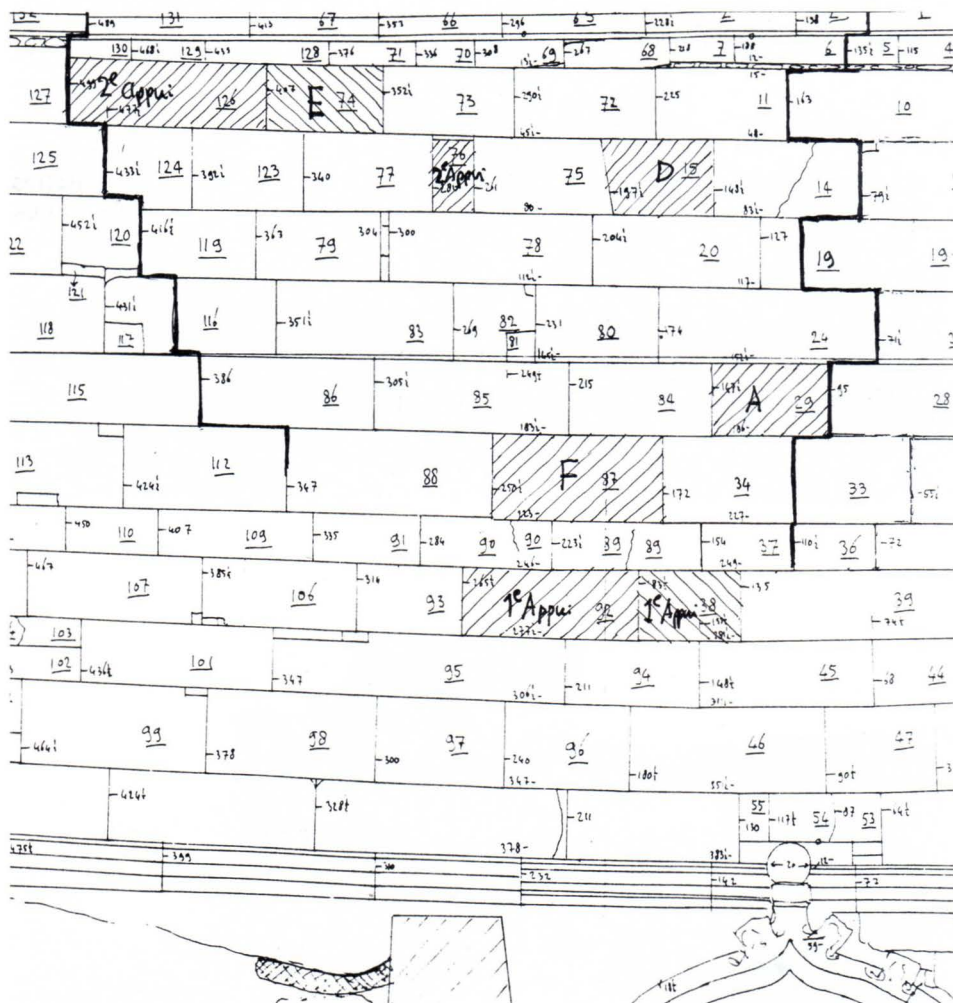


Baie Sud (croquis 3)
la gargouille



La chapelle Saint-Trémeur.
Façade Sud, l'intérieur et l'extérieur avant les travaux.



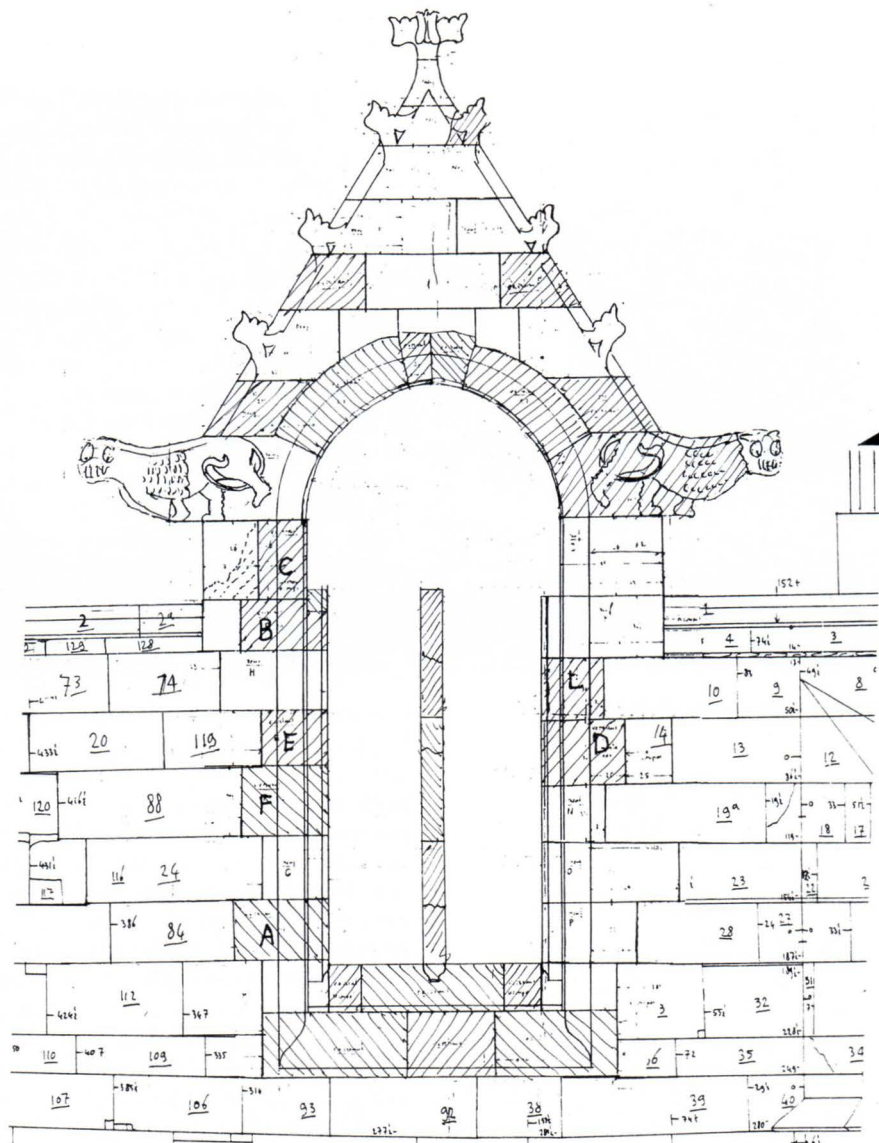


Fenêtre Sud. Avant les travaux (croquis 1).
Les éléments d'origine sont représentés par les parties hachurées.

vronnières. Malgré son état délabré on l'a restauré et complété avec une tête. Ce n'est que deux ans après qu'on a retrouvé un morceau de la tête primitive actuellement intégré dans le

talus avec les autres restes témoins du XVI^e siècle.

Entre-temps on a retrouvé dans les talus environnants quatre chevronnières qui ne correspondaient pas avec celles



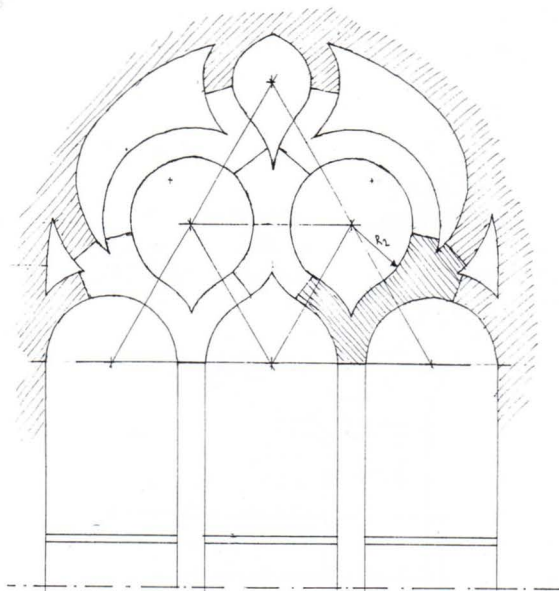
Fenêtre Sud. Après les travaux (croquis 2).

Les éléments d'origines sont représentés par les parties hachurées.

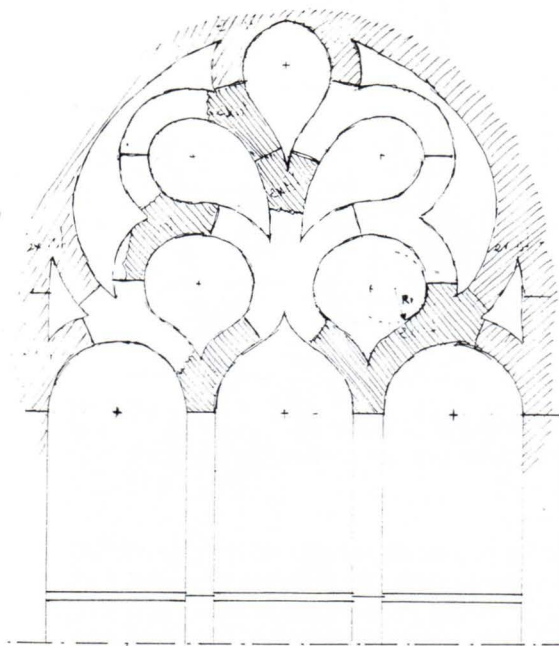
du pignon Est ou Ouest. Elles avaient 14 centimètres de largeur au lieu de 19 et 21 respectivement. Avec ces éléments, l'angle du pignon de la lucarne était déterminé. La découverte d'un

morceau de « chou » de rampant de 14 centimètres a complété le projet.

Ainsi l'assemblage des meneaux retrouvés a déterminé deux types de mesures. 24 centimètres de profon-



Baie Est - Solution A (croquis 4)



Baie Est - Solution B (croquis 5)

deur, correspondant avec la baie Est, et 21,5 centimètres correspondant avec la baie Sud. Malgré toutes les cassures, le meneau central de la baie Sud était complet, on l'a assemblé ainsi.

Après le calpinage de tous les éléments retrouvés, il ne reste que très peu de marge pour une interprétation au hasard. Pourtant il y avait encore un problème à résoudre, le remplage. La différence de profondeur entre Est et Sud respectivement de 24 et 21,5 centimètres, nous a aidé à trier les morceaux de remplage retrouvés, mais les restes étaient dans un état inutilisable. Je me suis basé pour le dessin sur un remplage standard de la même époque, les têtes des lancettes en plein cintre étaient une donnée.

Toutefois, la qualité et la quantité des blocs retrouvés nécessitaient de reconstruire en grande partie avec de la pierre neuve. Pour cela on a taillé dans les roches de granit sur place pour avoir le même grain. Toutes les pierres en façade de la fenêtre Sud paraissent neuves. Le fait d'être enterrées leur a donné après nettoyage cet aspect. C'est vrai qu'on ne distingue presque pas de différence entre les vieilles pierres retrouvées et nettoyées, et le complément neuf, il nous faudra du temps et de la mousse.

Les pierres qu'on ne pouvait plus intégrer à cause de leur état, ont trouvé dans le talus un assemblage ; de façon qu'on puisse encore les mesurer et les retirer s'il le faut.

Le remplage de la fenêtre en façade Est.

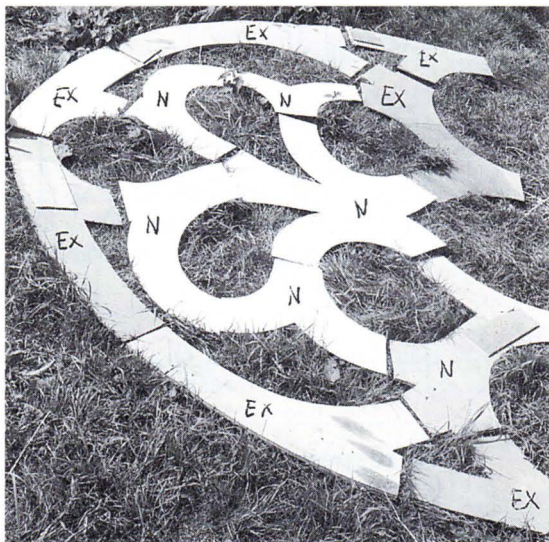
Le grand cintre légèrement brisé de cette baie est resté en place. Le pourtour du remplage aussi est parvenu

jusqu'à nous. La difficulté était de restituer le remplage. Parmi les morceaux retrouvés au pied, il n'y en avait qu'un qui était réutilisable, et qui définissait sa forme. Lancettes en plein cintre des deux côtés et en dos d'âne au centre.

Selon les données de l'entourage, il ne restait que deux solutions (croquis 4 et 5).

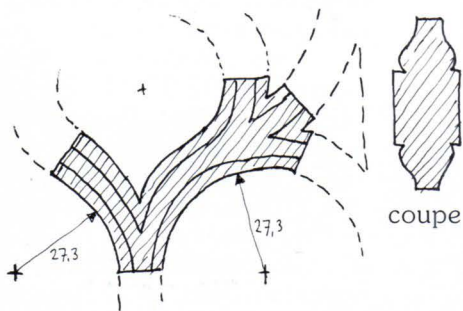
La solution A était tentante, géométriquement traçable. Hélas, une fois mise sur carton en échelle réelle, les courbes ne correspondaient pas. D'autant plus que vu l'assemblage, deux segments sont positionnés « en chasse » et ne resteront pas en place.

Façade Est
après la mise en place de la fenêtre.

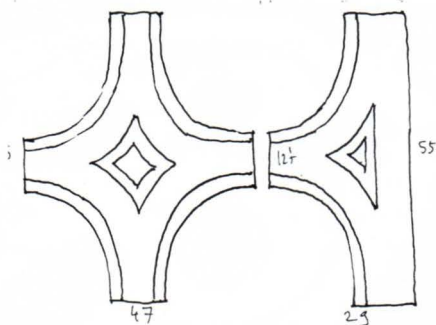


Fenêtre Est. Cartons.

A ce moment, j'ai visité le pays aux alentours pour trouver un exemple de la même époque. Je l'ai trouvé à Locmélar, où la fenêtre Nord du chœur, à trois pans de la chapelle, donne la configuration comme en B, avec le même profil des jambages qu'à Saint-Trémeur. Les morceaux trouvés



Baie Est (croquis 6) segment « clef ».



Baie Ouest (croquis 7)
restes du remplage.

correspondaient cette fois bien (croquis 6).

La pièce déterminante d'origine, a retrouvé sa place, ainsi que quelques meneaux, qui définissaient l'emplacement des barlotières. Les fragments restants sont scellés dans l'ensemble contre le talus où tout le monde peut vérifier les courbes et rayons des morceaux de 24 centimètres de profondeur.

La fenêtre en façade Ouest.

Concernant les fenêtres, le problème en façade Ouest était bien différent. Nous n'avons rien trouvé, sauf deux morceaux de remplage de 22,5 centimètres de profondeur au pied du mur qui ne correspondaient avec les remplages en façade Sud et Est.

On sait que la façade Ouest a servi de carrière. Un manque d'éléments n'est donc pas étonnant. Construire une fenêtre avec si peu relève plutôt du « pastiche » que de la restauration. Pour cette raison, j'ai choisi une fenêtre simple, puisqu'on sait qu'il y en avait une, en plein cintre sans remplage ni mouluration, mais avec les mêmes dimensions. Il s'agit ici d'un témoin de volume et de forme dans cette partie neuve, au lieu d'une copie hypothétique.

Les pièces d'origine retrouvées sont mises à l'abri dans l'ensemble du talus (croquis 7).

Léo GOAS.

INFORMATION

Mme Marie-France Bonniec, guide attachée à Notre-Dame de Quelven en Guern, spécialiste du patrimoine religieux, organise des circuits de découvertes dans le Morbihan, en fonction des souhaits de chacun.

Ses coordonnées : Mme Bonniec - Ménéval - 56310 Guern. Tél. 02 97 27 72 63

Programmes proposés :

- Pontivy et sa région ;
- Circuit de Guéhénno ;
- L'art religieux du Pays Pourlet. Canton de Guémené ;
- Promenade dans la région de Baud.

Ces sorties sont programmées pour une journée et proposent un déjeuner dans un restaurant du terroir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

2000

A HANVEC DANS LE FINISTÈRE

C'est par un beau soleil printanier, faisant suite à un hiver maussade et pluvieux qui n'en finissait pas, qu'une soixantaine d'adhérents de Breiz Santel se sont donné rendez-vous le samedi matin 29 avril dernier pour notre assemblée générale qui a débuté à l'Abbaye de Landévennec.

Ce fut d'abord la visite du musée de l'abbaye, visite fort intéressante commentée par le conservateur lui-même.

Puis notre guide nous a conduit vers les ruines remises en état de l'ancienne abbaye où nous avons pu constater ce qu'elle fut il y a plusieurs siècles et où vécurent en même temps, à certaines époques, plus de 300 moines.

Les participants écoutent les explications de Léo Goas, architecte de Breiz Santel, sur les travaux de la chapelle de Lanvoy.





Vue d'ensemble de la chapelle de Lanvoy à son stade de restauration.

Malheureusement, il nous a fallu écourter la visite puisqu'à 11 h 30, notre architecte conseil, Léo Goas, nous attendait sur le site de la chapelle de Lanvoy en la commune de Hanvec et où nous ont rejoints M. Gac, adjoint au maire, représentant M. le Maire de Hanvec, Mme Dupont-Tingaud, conseillère régionale de Bretagne et M. Besnard, président de l'association « Nature et Patrimoine de Hanvec » ainsi que quelques membres de cette association.

De cette chapelle, où il ne subsiste malheureusement que des pans de murs et le clocher, Léo Goas nous a expliqué tout le travail réalisé sous sa direction et avec la participation de la municipalité, pour remettre en état et reconstituer tout ce qui pouvait être sauvé. C'est avec attention que les participants ont écouté ses commentaires et apprécié les finesses et précisions qu'il a apportées au travail réalisé.

Là aussi le temps a passé très vite, d'une part parce que les explications fournies par Léo Goas étaient fort intéressantes, et d'autre part, parce que nous trouvons dans un site remarquable à l'embouchure de l'Aulne.

Aussi il était presque 13 heures, lorsqu'il fallut battre le rappel pour nous rendre au restaurant de la Gare de Hanvec où l'on nous attendait pour le déjeuner. C'est dans une ambiance très conviviale qu'il s'est déroulé. Le menu fut très apprécié des convives et chacun a pu faire connaissance avec ses voisins de table, tout particulièrement ceux qui participaient pour la première fois à notre assemblée.

Il était presque 16 heures, lorsque Mme Bernard, notre présidente, nous rappela que la journée n'était pas terminée et sans plus tarder nous devions nous rendre à la salle communale du bourg de Hanvec pour l'Assemblée Générale proprement dite.

La séance était présidée par M. Gac, adjoint au maire, représentant M. le Maire qui n'avait pu être des nôtres.

Mme la présidente, en ouvrant la séance, après avoir remercié la municipalité de Hanvec d'avoir mis cette salle gracieusement à notre disposition, remercia également tous les adhérents présents, ainsi que M. l'adjoint au Maire, regretta l'absence de M. Jean-Yves Cozan, vice-président du Conseil Régional de Bretagne qui devait présider aux travaux, mais dût en dernière minute s'excuser de ne pouvoir y assister, parce que retenu dans son île natale d'Ouessant pour assister aux obsèques d'une petite fille décédée accidentellement.

Elle nous fit part également des excuses de plusieurs de nos administrateurs, Mme Martini, le frère Danielou, le père Picot, et MM. Marc Polo et Louis Giquello, et donna lecture du rapport moral.

Ce fut ensuite au tour du trésorier de nous communiquer le bilan financier de l'exercice 1999 qui s'est avéré satisfaisant.

Ces deux rapports, moral et financier ont été approuvés à l'unanimité et sont reproduits dans le présent bulletin.

Puis on procéda aux élections au sein du Conseil d'Administration.

Cinq membres étaient à élire, les membres sortants, candidats, furent réélus à l'unanimité, Mme Bernard, MM. Duval, Naourès, Giquello et Le Quéré.

Puis il s'agissait de remplacer M. Maurice Le Gallic qui, en raison de ses nombreux engagements, avait manifesté l'année dernière son intention de ne plus faire partie du Conseil d'administration. Après cet appel à candidature, une seule personne s'est présentée, M. Echmann, demeurant à Pluvigner, qui a été élu à l'unanimité. Une autre démission a été annoncée, celle d'Hervé Dupouy qui quitte la région.

Il revenait alors à M. Gac, adjoint au Maire de clore la séance.

Celui-ci après avoir remercié Breiz Santel d'avoir choisi sa commune pour cette Assemblée Générale et l'avoir félicité pour le travail accompli à travers la Bretagne, nous a brossé un tableau de sa commune. Commune, nous dit-il, sans grande prétention, ayant tout de même quelques sites remarquables, comme celui de Lanvoy que nous avons découvert le matin. Il y a aussi un manoir restauré devenu annexe d'une école de Châteaulin, sans oublier son parc naturel étendu sur quinze kilomètres permettant de découvrir un magnifique panorama.

Il était près de 18 heures, lorsque Mme la Présidente déclara l'Assemblée Générale de l'an 2000 close et il ne nous restait plus que le temps de regagner l'autocar pour permettre à ceux qui devaient prendre le train, l'autobus, voire le bateau, d'arriver à temps.

En conclusion, ce fut une journée bien remplie dans la bonne humeur.

Pierre LE GROGNEC.

La visite de l'abbaye de Landévennec

EN FINISTÈRE SUD

Landévennec, un site à l'embouchure de l'Aulne qui jouit d'un climat doux, des palmiers y croissent en pleine terre.

Au passage on pouvait voir, sur la droite, dans une anse formée par la rivière, un cimetière de bateaux accueillant en ses eaux profondes des vaisseaux de guerre retirés du service.

Dès la fin du V^e siècle, un groupe de moines, à leur tête Guénolé, s'y établirent sur une terre donnée par le roi Gradlon.

Après un rayonnement sur toute la Bretagne, les normands détruisirent le monastère en 913. En 936 la communauté réfugiée à Montreuil-sur-Mer dans le Pas-de-Calais, est de retour. A la révolution en 1792, l'abbaye fut abandonnée puis démolie.

L'assistance, lors de la visite est très attentive aux explications du conservateur





Vue d'ensemble des ruines de l'abbatiale.

Notre visite commence au musée. A l'entrée, une vitrine présente des statues des XV^e XVI^e et XVII^e siècle, dont une de Sainte-Gwen polychrome reconstituée à partir de couche ancienne, dite « Teirbronn » (1578). Puis c'est une grande promenade à travers le monarchisme celtique. Nous pouvons voir entre-autres :

- Un Tau abbatial du XII^e siècle découvert au début de ce siècle dans les ruines. Le Tau tient lieu de crosse dans l'Église d'Orient ;

- Un sarcophage découvert en 1978 dans l'église des moines, en sol très humide. Exhumé en 1985, il revient à l'abbaye en 1990, après un séjour au Centre d'études de traitement des bois gorgés d'eau à Grenoble. C'est une pièce de 180 kilos creusée au cœur d'un chêne et qui reste bien fragile ;

- Des livres anciens, dont un relatant la vie et les miracles de Saint-Guérolé, du XI^e siècle ; Un évangélaire breton du IX^e siècle qui est le plus ancien, produit par le scriptorium de Landévennec, un évangélaire qui a sûrement suivi les moines au cours de leur exode à Montreuil, puis en Angleterre au X^e siècle.

- Un cartulaire de la moitié du XI^e siècle, reste le document le plus important pour la connaissance de Landévennec et un document capital pour l'histoire de la Bretagne. Pour terminer, une série de grands clichés relate l'origine et la construction de l'abbaye nouvelle, puis l'appel de Don Louis Félix Colliot.

C'est ensuite la visite des ruines de l'ancienne abbaye classée au titre des Monuments Historiques. Ce site a connu cinq monastères successifs. L'église était appelée Basilique de Saint-Guérolé et possédait une voûte en bois. On y voit un Saint-Guérolé polychrome du XVI^e siècle.

Il est midi. Quelques uns parcourent rapidement l'exposition temporaire

du centenaire retraçant la renaissance de l'abbaye. Tout commence avec l'association Bleun-Brug, créée en 1905 pour défendre la foi, la langue et les traditions bretonnes ; elle évoque à partir de 1928 un éventuel retour à la vie monastique dans l'antique abbaye. Aux lendemains de la seconde guerre mondiale il est envisagé un retour à Landévennec.

Les moines achètent l'ancienne abbaye le 28 juillet 1950. L'annonce en est faite par Don Louis Félix Colliot, dans la nuit du 5 au 6 août suivant, au congrès annuel du Bleun Brug.

IL FAUT RELEVER LANDÉVENNec !

Un appel accueilli dans l'enthousiasme. Toute la Bretagne eut à cœur d'apporter son aide et son obole à l'accomplissement de cette grande œuvre.

A noter que ce même samedi 29 avril, se déroulait dans la nouvelle abbaye, un colloque organisé à propos du cinquantenaire du retour des moines à Landévennec et que le lundi suivant, 1^{er} mai, les vêpres seraient chantées ce jour-là comme d'habitude dans les ruines de l'ancienne abbatale, pour commémorer la translation des reliques de Saint-Guérolé.

François NAOURES.

Vue de la porte Ouest des ruines de l'abbatale.



ALLOCUTION ET RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE

Chers amis de Breiz Santel,

Je tiens d'abord à excuser M. Cozan qui avait bien voulu accepter de présider notre Assemblée Générale de cette année, mais qui a dû se rendre à Ouessant pour des obsèques.

Vous connaissez tous son attachement à la Bretagne, mais vous ne savez peut-être pas qu'il a déjà apporté son aide à Breiz Santel il y a plusieurs années quand il s'est agi de la restauration de la chapelle de Gars-Maria à Pleyben et de celle de Lann-Julitte à Telgruc.

Celle de Gars-Maria est restaurée, mais celle de Lann-Julitte continue de se dégrader, aucun accord n'ayant pu être obtenu de la commune, ni aucune aide de la population de Telgruc dont c'est pourtant la seule chapelle.

Je remercie aussi M. Floch, maire d'Hanvec d'avoir mis cette salle à notre disposition et d'avoir délégué M. Gac, son adjoint pour les travaux et l'environnement, pour nous accueillir ce matin.

Vous êtes là nombreux aujourd'hui et je vous remercie de vous être déplacés de tous les départements bretons, et même de la région parisienne et de Normandie pour participer à notre assemblée annuelle.

De plus nous avons le plaisir d'avoir parmi nous des représentants d'associations de chapelles avec lesquelles nous travaillons actuellement, comme les Amis de la chapelle Saint-Venec à Coray, Saint-Yves du Bergot à Lannilis, Saint-Hervé à Plélauff, le Vieux-Bourg à Fréhel, Saint-Trémur à Guerlesquin. Est là aussi, Yves Le Louz, adjoint au maire à Porspoder dont la présence nous rappelle nos très nombreux contacts avec la municipalité à propos de la restauration pour ne pas dire la résurrection de la chapelle Saint-Ourzal désormais si belle dans sa simplicité.

Merci à tous.

Du fait de la réorganisation de notre secrétariat il s'est produit des erreurs dans l'envoi des revues et des rappels de cotisations. Nous prions ceux qui les ont subies de bien vouloir nous en excuser. Nous ferons en sorte que cela ne se reproduise pas.

Nous n'avons plus de local à Vannes, n'ayant personne sur place pour assurer une permanence, mais nous pouvons toujours tenir nos conseils d'administrations à la Maison des Associations, ce qui permet aux administrateurs, très dispersés dans toute la région, d'utiliser le train ou leur voiture pour nous rejoindre.

Merci à M. Pavec, maire de Vannes de nous accorder cette facilité.

Avant de parler de nos activités depuis la dernière assemblée générale, peut-être est-il bon de rappeler ce qu'est Breiz Santel.

Fondée en 1952 par Gérard Verdeau, notre association a été reconnue d'utilité publique en 1985.

Ayant pour but la sauvegarde et la restauration du petit patrimoine religieux sur toute la Bretagne historique, ce sont plusieurs centaines de monuments, chapelles, calvaires et fontaines que Breiz Santel a sauvées de la ruine depuis bientôt cinquante ans.

Il s'en est suivi de nombreuses créations d'associations, s'engageant à leur tour dans la protection et la mise en valeur de leur patrimoine local, favorisant ainsi le renouveau des pardons de plus en plus suivis et recréant autour de leur chapelle un tissu social des plus enrichissant.

Breiz Santel compte près d'un millier d'adhérents surtout en Bretagne et en région parisienne, mais aussi dans toute la France et même à l'étranger.

L'association est gérée par un conseil d'administration de quinze membres représentatifs des cinq départements bretons. Peut-être les administrateurs présents peuvent-ils se présenter ?

Notre équipe est complétée par notre architecte Léo Goas qui, après avoir obtenu le statut d'architecte français (DESA) suit actuellement les cours de l'École de Chaillot.

Notre siège social est à Vannes et le secrétariat à Larmor-Plage.

Une revue paraissant trois fois l'an, rend compte à ses adhérents de la vie du mouvement.

L'an dernier, lors de notre assemblée générale, je vous annonçais la participation de Breiz Santel au Tro-Breiz qui conduisait les pèlerins de Dol-de-Bretagne à Vannes.

Comme il nous l'avait été demandé, nous avons assuré l'accueil dans plusieurs chapelles sur le parcours, entre autres celles de Saint-Léry, Saint-Gobrien, Mangolérien, dans lesquelles nous présentions très lisiblement sur des panneaux l'historique et l'architecture de l'édifice.

Et notre surprise a été grande voir attribuer à Breiz Santel le « don du pèlerin » de 13 000 francs, en reconnaissance du travail accompli pour la sauvegarde des chapelles.

Cette année, dernière étape du Tro-Breiz, de Vannes à Quimper, notre présence sera matérialisée par une bannière présentant notre logo, qui sera créée pour la circonstance et portée tout au long du trajet.

Certains d'entre nous l'accompagneront certainement.

Parlons maintenant de nos chantiers.

EN CÔTES-D'ARMOR

Les travaux sur la chapelle Saint-Hervé à Plélauff ont redémarré, Breiz Santel assurant la maîtrise d'œuvre.

Une association très dynamique de bénévoles s'emploie à démonter puis à remonter le mur Sud.

A Peumeurit-Quintin

Le diable du vitrail du chevet sera refait par M. Bihouet qui mettra aussi en œuvre le vitrail du mur Est.

A Lannion

Les démarches concernant le bail emphytéotique qui doit être signé entre le propriétaire, M. de Kergaradec et l'association nouvellement créée pour la restauration de la chapelle Saint-Marc sont en cours. Les travaux sont importants. Breiz Santel en sera le maître d'œuvre et accepte aussi de servir d'intermédiaire pour des dons éventuels.

A Pleboulle

Notre architecte a mesuré et daté l'église paroissiale. Selon ses conclusions, la nef serait des époques romane et préromane.

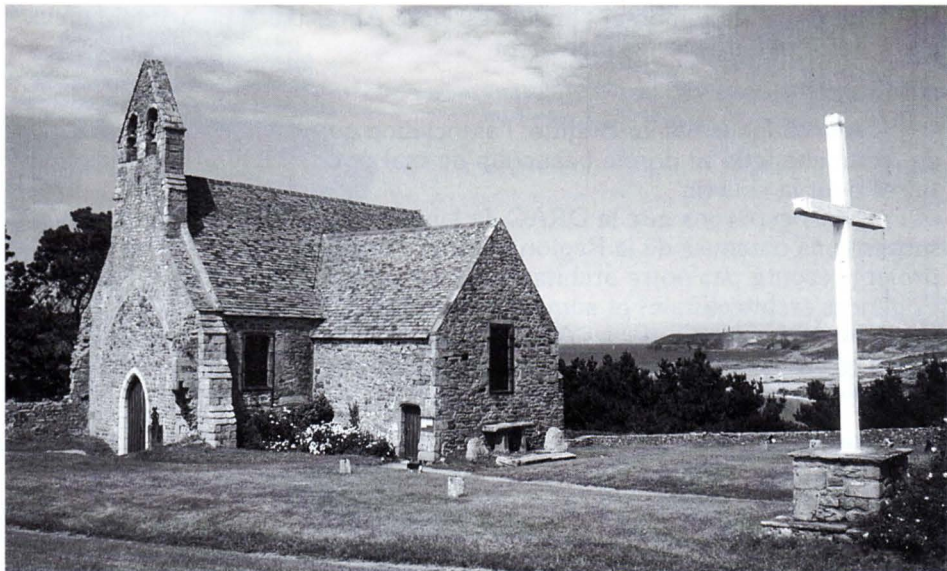
A Fréhel

La chapelle du Vieux-Bourg.

Une association vient de se créer, dont font partie des membres de Breiz Santel.

Le mauvais état de la voûte du chœur en lambris laisse apparaître une charpente dont les charges ont été mal réparties lors de la pose d'une toiture neuve.

La chapelle du Vieux-Bourg à Fréhel en Côtes-d'Armor.



La commune va déposer la voûte et Léo Goas se chargera de l'étude la charpente pour en assurer un appui sur les murs.

Breiz Santel en est maître d'œuvre et subventionné par la commune.

A Uzel

A Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, une visite de Breiz Santel en janvier a permis de constater que la restauration n'a pas été bien faite. Notre subvention reste liée à la création d'une association.

Au Vieux-Marché

A la suite d'un procès intenté par l'association des Amis de Saint-Gilles à propos de l'appartenance de la chapelle, le jugement rendu a conclu que cette dernière était privée.

Breiz Santel reste prête à apporter son concours à une éventuelle restauration avec l'accord de la commune.

A Glomel

Nous venons d'être invités à la découverte des croix et calvaires de Glomel.

Un adjoint au maire, M. Guillou, dynamique et passionné du patrimoine, a organisé leur restauration et leur fleurissement.

Cette heureuse initiative a mobilisé de nombreux habitants de la commune qui va proposer l'été prochain un circuit des calvaires intéressant.

EN FINISTÈRE

A Lanvay

Le projet de remonter l'arcade est prêt. Après un calpinage minutieux, il s'avère que peu de pierres manquent.

A Motreff

A la chapelle Sainte-Brigitte, l'association qui œuvre pour la restauration de cette chapelle se donne beaucoup de mal pour recueillir les fonds nécessaires pour la couvrir.

Nous espérons que la DRAC de laquelle dépendent les attributions de subventions obtenues de la Région et du Département donnera son accord au projet présenté par notre architecte qui a scrupuleusement tenu compte des exigences architecturales et administratives imposées.

Nous regrettons avec les Amis de la chapelle que la subvention de 120 000 francs qu'elle accorde soit liée à l'interdiction de reproduire la charpente à l'identique et de réaliser les sculptures des corniches.

A Ergué-Gabéric

A la chapelle Saint-Guérolé, le clocher a été démonté et le nouveau clocher est en place avec son paratonnerre.

Le jointoyage des murs et la réfection des contreforts sont programmés pour mai et juin et la réception des travaux pour le premier juillet.



Le chevet de la chapelle de Sainte-Brigitte à Motreff en Finistère.

A Plounévezel

A Saint-Idunet, tous les plans de la restauration de la chapelle ont été déposés à la mairie qui vient de demander sa désaffectation à la Préfecture !

A Lannilis

A Saint-Yves-du-Bergot, les formalités administratives en cours permettront nous l'espérons une restauration de cette petite chapelle dont le projet est soutenu par une association dynamique.

A Coray

A la chapelle Saint-Vennec, l'arbre qui menaçait le chantier a été abattu. Le clocher est au deux-tiers debout et un premier châtaignier sera amené à la scierie pour une nouvelle charpente.

A Plouhinec

A la chapelle Saint-Jean de Loquéran, les Scouts unitaires de Theix y travaillent une fois par trimestre pour nettoyer le chantier et classer les pierres.

Un projet de consolidation n'est pas envisageable, tant que cette chapelle restera privée.

A Telgruc

A Lann-Julitte, le nouveau maire, Mme Fitament, récemment élu, nous a fait appel pour cette chapelle dont l'abandon malgré de nombreux efforts de notre part nous chagrinerait beaucoup.

Mais à la suite de notre rencontre en mairie au cours de laquelle nous avons compris qu'un éventuel projet de restauration avait été confié à un architecte local, malgré une fourniture de plans très détaillés fournis par Léo Goas, à la précédente municipalité, nous ne savons pas ce que la commune a décidé.

A Scrignac

A Saint-Corentin Trénivel, en février dernier nous recevions un coup de fil de M. Jack Meyer habitant Mézédern à Plougonven. Ayant découvert au cours d'une promenade la chapelle de Trénivel, cet amoureux du patrimoine ancien qui termine la restauration du manoir de Ménézern, a décidé de la restaurer.

Profitant de la foire annuelle de Scrignac, il a fait imprimer des prospectus pour alerter les gens présents sur l'état de la chapelle, ce qui lui a procuré un nombre important de promesses d'adhésion à une future association.

M. Meyer a obtenu l'autorisation du maire de Scrignac de restaurer la chapelle, la commune ne voulant pas en supporter les frais. L'association sera maître d'ouvrage et Breiz Santel maître d'œuvre.

Les démarches administratives pour la création d'une association sont en cours, ce qui nous réjouit, car nous sommes déjà intervenus sur Saint-Corentin en 1981, puis en 1986 pour des travaux de débroussaillage et la consolidation des murs et nous avons repris contact avec la commune en 1994. Mais aucun projet n'a abouti. Un plan de charpente a déjà été réalisé par Léo Goas. Nous espérons bien que cette fois cette jolie chapelle dont le placître possède aussi un calvaire et une fontaine va reprendre vie.

La chapelle de Saint-Corentin à Scrignac à Trénivel en Finistère en 1986.



EN MORBIHAN

A Plumergat

A la chapelle de Gorvenec, la toiture est en place. Charles Robert de Pluguffan fabriquera les vitraux.

Nous venons d'apprendre que le Tro-Breiz passera à la chapelle. Ce qui permettra aux pèlerins de mieux réaliser la place de Breiz Santel dans un projet de restauration.

A la chapelle de Saint-Servais, un dossier de restauration après recherches historiques est déposé à la mairie et on attend l'accord des Bâtiments de France pour un permis de construire.

A Kervignac

A la chapelle Saint-Laurent, la maçonnerie est terminée et on en est au jointoyage des murs et la construction du clocher en pierres de taille. Léo Goas est maître d'œuvre pour la charpente et la couverture.

A Plescop

Pour la chapelle de Notre-Dame de Lézurgan, tous les plans, relevés et descriptifs sont faits et déposés en mairie, mais rien n'est décidé par les élus.

La chapelle Notre-Dame de Gornevec à Plumergat en Morbihan.





La chapelle Saint-Christophe à Gaël en Ile-et-Vilaine.

A Saint-Jean-La-Poterie

Pour la chapelle Saint-Jean-des-Marais, un accord avec la commune est intervenu.

Les plans de restauration ont été fournis par notre architecte qui suivra aussi les travaux confiés à l'entreprise de M. Reyman et qui débiteront début mai.

A Ménéac

La chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, privée, contient un très beau retable qui mérite d'être restauré et nous avons tenté de faire des propositions en ce sens aux propriétaires voisins de la chapelle.

Il semble qu'une association se soit constituée et qu'un projet de restauration soit en cours, mais sans qu'on nous fasse appel.

EN ILE-ET-VILAINE

A Gaël

A la chapelle Saint-Christophe, l'association nous demande un avis sur la restauration d'un retable.

RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER

BILAN DE L'EXERCICE du 1^{er} janvier au 31 décembre 1999

RECETTES

Cotisations	36 870,00
Dons des adhérents	30 263,00
Don du Tro-Breiz	13 000,00
Subventions de collectivités	71 830,00
Revenu des valeurs en portefeuille	49 653,00
Participation à l'Assemblée Générale	5 370,00
Remboursement des salaires ou factures avancées par diverses associations	174 514,00
Dons d'associations et divers	12 214,50

Total 366 724,78

DÉPENSES

Salaires et charges sociales	17 921,32
Frais de déplacements	29 621,00
Frais de bureau, courriers, téléphone	17 750,88
Impression de la revue	41 719,12
Impôts et assurances	13 466,00
Frais occasionnés pour l'AG	6 030,00
Aide aux associations de chapelles	28 321,70
Honoraires à Léo Goas	21 284,00
Divers	5 778,36

Total 187 292,34

Déficit de l'exercice
de 1998 64 242,00

Total 251 534,34

D'où un excédent de recettes de 115 99,44

QUELQUES OBSERVATIONS

Après cette énumération de chiffres quelque peu fastidieuse, je me dois de vous livrer quelques explications sur l'évolution de la situation financière de notre association par rapport à celle de l'année 1998.

Vous avez pu constater que le montant total des recettes a fait un bond puisqu'il est passé de 240 000 francs à 366 000 francs. Ce ne sont ni les coti-

sations, ni les subventions qui en sont la cause, mais tout simplement le remboursement du prêt que nous avons fait à l'association des amis de la chapelle de Gornevec en Plumergat, soit 130 000 francs pour leur permettre de financer l'achat de la charpente de leur chapelle.

Il faudrait aussi noter dans nos recettes :

Une subvention exceptionnelle de 13 000 francs qui nous a été faite par les organisateurs du Tro-Breiz à qui je renouvelle nos plus vifs remerciements.

Également une augmentation sensible de 15 pour cent des revenus des valeurs que nous avons en portefeuille ; valeurs que nous avons acquises avec le produit de la vente de l'immeuble qui nous avait été légué à Rennes.

Les cotisations ont chuté de 11 pour cent. Par contre l'augmentation des dons des adhérents, de 16 pour cent, a largement compensé cette perte.

En ce qui concerne les dépenses, elles s'élevaient en 1998 à 305 123 francs contre 187 292 francs en 1999, on est en droit de se poser la question. Pourquoi un tel écart ?

D'abord c'est en 1998 que nous avons fait une avance à l'association de Gornevec, mais aussi vous avez pu remarquer que les salaires et les charges sociales ont baissé de 66 pour cent, du fait que depuis juin nous n'avons plus d'employé sur nos différents chantiers, ceux-ci étant pris en charge par les associations locales ;

Les frais de déplacements ont diminué de 24 pour cent nous avons été moins appelés cette année pour rencontrer les maires et les membres d'associations.

D'autre part, ayant été moins sollicités par les associations de chapelles nous avons été moins généreux à leur égard.

Mais rassurez-vous, le but de Breiz Santel n'étant pas de thésauriser, nous avons l'intention de nous rattraper cette année puisque notre dernier Conseil d'Administration a décidé d'attribuer une subvention de 120 000 francs pour la reconstruction de la chapelle de Sainte-Brigitte à Motreff.

Vous allez peut-être vous demander pourquoi une telle somme pour une seule chapelle ?

Plusieurs raisons ont motivé notre décision.

D'abord il s'agit d'une très belle chapelle qui mérite notre soutien.

L'association locale est très dynamique, mais manque de moyens financiers. Nous avons donc voulu l'encourager car elle ne peut attendre une aide substantielle de la municipalité, malgré le désir de celle-ci de l'aider, car il s'agit d'une petite commune de quelques centaines d'habitants, donc ayant un budget très limité.

Voilà rapidement brossées les quelques réflexions que j'ai émises à propos de nos finances 1999.

Et maintenant avant de vous demander d'approuver ces comptes je suis à votre disposition pour répondre aux questions qu'ils vous suggèrent.

Je vous rappelle que toute la comptabilité de l'année est à votre disposition, vous pouvez en prendre connaissance.

Je vous remercie de votre attention.

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions et le renouvellement des cotisations pour l'an 2000

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2000.

an qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.



*Le calvaire de Kermeuder
à Locarn en Côtes-d'Armor
après sa restauration.*